Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 33 (1904)

Heft: 7

Buchbesprechung: Bibliographies

Autor: Horner, R.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

le père de famille des fils et des filles élevées selon ses principes, l'Eglise, des chrétiens.

Cette histoire des luttes scolaires au XIXme siècle est suivie de l'exposé des principes qui ont dicté aux catholiques leur ligne de conduite et qui doivent encore inspirer tout chrétien. Nous pouvons les condenser en ce court résumé : Le père de famille a le devoir de donner à ses enfants une éducation religieuse. En confiant ses fils et ses filles à une école de l'Etat, il a le de droit d'exiger que ces écoles continuent avec l'autorité paternelle l'œuvre de l'éducation religieuse et morale de la jeunesse scolaire.

L'Eglise veut l'instruction. Elle ne s'en réserve pas le monopole. Elle fait à l'Etat et à la famille la part qui leur revient. Mais elle n'est et ne veut être que Jésus-Christ, Jésus Christ avec toutes ses bénédictions, toute sa doctrine, tous ses préceptes, tous ses conseils et toutes ses conséquences. Or, Jésus-Christ a dit : Malheur à celui qui scandalise un de ces petits qui croient en moi. Or, celui-là scandalise ces petits qui néglige de leur apprendre par ses paroles et par ses exemples que Dieu est, qu'il doit être connu, aimé et servi, que son Fils est le modèle de la vie, que l'Eglise est son institution. Et voilà pourquoi l'Eglise demande et réclame l'école chrétienne.

Après avoir établi l'harmonie de ces doctrines avec les enseignements de Léon XIII et les vœux émis par le *Katholikentag* de Lucerne, le conférencier a préconisé encore une fois la loi anglaise comme le juste milieu réalisable dans nos temps modernes.

Remarquons, en finissant, que dans le canton de Fribourg les écoles protestantes sont au bénéfice d'une législation analogue. A quand le tour de nos écoles catholiques dans les cantons protestants ?

De plus, nous devons applaudir aux subventions que la Confédération, le canton et les communes votent en faveur de nos institutions libres.

BIBLIOGRAPHIES

I

Enseignement par l'aspect. — *Méthode Pernot.* — Librairie Schreiber, à Esslingen. — 1 vol., 143 pages.

Nous sommes en retard pour le compte rendu de ce livre. Les éditeurs voudront bien nous excuser.

L'auteur de cet ouvrage s'est proposé un double but : constituer peu à peu le vocabulaire du jeune écolier en lui apprenant les mots les plus ordinaires, partant les plus nécessaires, et l'initier aux premières notions de grammaire. Ce guide s'adresse également aux

Français et aux étrangers qui veulent étudier notre langue. Tout le texte, tous les exercices depuis la première ligne à la dernière, sont en langue française.

Parlons d'abord du vocabulaire. Il y a quarante sujets intuitifs : L'*Ecole*, le *Salon*, la *Chambre*, la *Ferme*, le *Village*, la *Ville*, les *Saisons*, etc., avec images et texte, images pour parler aux sens, texte pour exprimer les idées acquises au moyen des leçons de choses. Aux images, on pourra substituer avec avantage la collection des grands tableaux édités par la Maison si connue d'Esslingen, la librairie Schreiber.

Ces leçons qui, par leur nature, appartiennent pour la plupart au genre descriptif, sont entremêlées d'exercices de grammaire, puis suivies d'une séries de morceaux fort bien choisis.

Quant à la partie grammaticale, on l'enseigne d'une manière toute pratique. Contrairement à la plupart des manuels qui surabondent de théories, de définitions et de nomenclatures qu'il faut apprendre par cœur, ici, les notions et les règles d'orthographe sont tirées une à une des morceaux. C'est le maître qui explique. Il y a de nombreux exercices d'application soit oraux, soit écrits.

On devine avec quel plaisir et surtout avec quel profit les jeunes écoliers doivent parcourir ce charmant livre émaillé de jolies illustrations.

R. HORNER.

II

L'article *Sonde*, du **Nouveau Larousse illustré,** ne comporte pas moins d'une trentaine de figures : sondes à fromages, à beurre, à graines, sondes chirurgicales, sondes marines et matériel de sondage. C'est un exemple de plus de la documentation scrupuleuse et de la richesse d'illustration de ce remarquable ouvrage, qui laisse si loin derrière lui, à ce point de vue comme à tous les autres, tous les dictionnaires et encyclopédies publiés jusqu'ici. A signaler dans le même fascicule un excellent article agricole sur le mot *Sol* ; des exposés scientifiques précis ét clairs sur le *Soleil* et sur le *Son*, etc.

Un document d'un intérêt tout à fait actuel en ce moment, c'est la belle planche que le *Nouveau Larousse* consacre aux *Sous-Marins*, dans son fascicule 400 : on y verra des reproductions, des coupes et des schémas très instructifs des divers modèles créés depuis l'origine jusqu'à aujourd'hui.

Dans l'avant dernier fascicule, ce même dictionnaire nous montre, groupés en une page très instructive, les *Squelettes* des divers types ; il n'y a pas moins de 75 gravures qui constituent un précieux document d'anatomie comparée et qui complètent très utilement cette remarquable iconographie : c'est un véritable muséum d'histoire naturelle qu'on trouve ainsi rassemblé dans ce beau dictionnaire encyclopédique. Signalons dans le dernier fascicule de nombreuses biographies, pour la plupart illlustrées de jolis portraits : *baronne de Staal*, *Mme de Staël*, *Stahl*, *Stamboulov*, *Stanhope*. *Stanislas Leczynski*, *Stanley*, *Staunton*, *Stead*, *Steeg*, *Steele*, *Stein*, *Steinlein*, *Stephenson ;* une très instructive notice sur la *Statistique ;* des articles scientifiques sur la *Statique*, la *Stéréochimie*, la *Stéréométrie*, la *Stéréotomie* ; les mots *Stade*, *Stand*, *Stage*, *Stalagmite*, *Stance*, etc.

De jolis portraits comme ceux de *Sterne*, de *Stevens*, de *Stevenson*, de *Strindberg*, des vues de monuments comme le Palais-Royal de *Stockholm* ou la cathédrale de *Strasbourg*, des reproductions de

tableaux comme la *Stratonice* d'Ingres, des reproductions d'insectes, d'oiseaux, de coquillages, de plantes, de poissons, des sujets héraldiques, des figures scientifiques, voilà un aperçu, bien incomplet du reste, des gravures contenues dans le dernier fascicule.

CORRESPONDANCE

Lettre d'Amérique.

Un éditorial de la *Gazette de Pittsburg* commente un rapport de ses divers correspondants de l'étranger. Ce rapport a vu le jour grâce à l'agitation créée dernièrement aux Etats-Unis par la question du relèvement du salaire des instituteurs des écoles publiques ou primaires.

Pour n'être pas officiel, il n'en est pas moins instructif, et la question, comme vous le savez, est aussi bien à l'ordre du jour ici qu'en Suisse et en d'autres pays. L'affectation d'une part de la subvention fédérale à ce poste important est simplement équitable et humanitaire ; tout homme ayant passé plusieurs années de son enfance sur les bancs de l'école, devant se souvenir de la dose de patience, d'abnégation et de résistance morale dont font preuve ces dignes soutiens de la prospérité du pays.

Dans toutes les contrées ayant fourni des renseignements sur cette question, on constate que le travail de l'instituteur n'est pas apprécié à sa juste valeur. Et partout, la jeunesse éprouve une répugnance croissante à embrasser cette laborieuse carrière.

Les salaires payés aux Etats-Unis sembleraient princiers comparés aux nôtres, pour quelqu'un qui ne serait pas renseigné sur le prix de la vie dans cette contrée. De fait, les Etats-Unis peuvent encore porter envie à la Suisse prise dans son ensemble.

Le jeune homme entreprenant choisit de préférence une carrière plus rémunératrice et plus indépendante. D'ailleurs, les autorités scolaires préfèrent la femme qui peut se contenter d'un traitement moins élevé ; cette tendance s'accuse en Angleterre, aux Etats Unis et dans quelques autres pays. Il est vrai que la maîtresse est égale, parfois supérieure au maître dans l'enseignement de certaines branches. Ce procédé a donné naissance à une choquante anomalie : les instituteurs parfois sont moins rétribués que les domestiques. Chacun se plaît à reconnaître pourtant que leur influence sociale est très importante. L'instituteur doit marcher avec son temps, suffire aux exigences de son époque, le corps enseignant forme pour ainsi dire la structure, la charpente de l'édifice national.

Les Universités ont été, jusqu'à ce jour, l'unique objet des largesses des milliardaires. L'école primaire mériterait, à plus d'un titre, la même sollicitude puisqu'elle est la base de toute instruction.

Jetons un regard rapide sur l'état de l'école populaire dans les principaux pays.

Etats Unis. — L'enseignement primaire est obligatoire dans la majeure partie des Etats de l'Union, là surtout où une administration normale est organisée et où l'agglomération des habitants a permis l'établissement officiel de l'école. On se représente facilement